

Allocution de l'Ambassadeur Angelina Eichhorst, Chef de la Délégation de l'Union européenne au Liban

Table ronde nationale de consultation sur le "Partenariat stratégique pour le développement des capacités du secteur cinématographique et audiovisuel" (Beyrouth, 20 janvier 2012)

CHECK AGAINST DELIVERY

Monsieur le Représentant du Ministre de la Culture,
Mesdames, Messieurs,

Je suis ravie de vous souhaiter la bienvenue aujourd'hui à l'ouverture de la table ronde nationale de consultation sur le "Partenariat stratégique pour le développement des capacités du secteur cinématographique et audiovisuel" organisée par le Programme Euromed Audiovisuel de l'Union européenne.

La tenue de cette réunion est une preuve concrète de la volonté de l'Union européenne de développer la coopération audiovisuelle euro-méditerranéenne avec ses partenaires du Sud de la Méditerranée. Elle traduit également l'appréciation que l'Union européenne exprime face aux efforts déployés au Liban pour donner à l'audiovisuel la place qu'il s'est forgée. Malgré des moyens modestes, l'audiovisuel libanais est devenu au fil des décennies, un modèle de réussite dans le bassin méditerranéen, tant par la qualité de son cinéma que par l'ouverture de son paysage télévisuel.

Les capacités techniques, les ressources humaines, le talent, une culture de l'art, un multilinguisme, une liberté de créer et de s'exprimer, et une industrie de la publicité audiovisuelle. Tout cela existe au Liban.

Le Liban a aussi créé des écoles universitaires de formation de haut niveau dans les métiers de l'audiovisuel. Les jeunes sont nombreux à s'orienter vers ces écoles et tentent tant bien que mal de travailler dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle.

Le Liban compte aussi des réalisateurs qui, malgré les nombreux défis auxquels ils font face, ont fait de 2010 et 2011 des années prolifiques pour le cinéma libanais - certains de leurs films ont été primés dans les plus grands festivals internationaux - démontrant ainsi une réelle créativité, qui peine à trouver le soutien financier qu'elle mérite.

Comment mieux exploiter la position idéale de carrefour culturel qu'est le Liban?

Si actuellement, en Europe, la production audiovisuelle connaît un grand essor, c'est le résultat de l'engagement combiné des professionnels de l'audiovisuel, des gouvernements, du secteur privé et de l'UE en faveur de cette industrie. L'UE a élaboré une politique audiovisuelle et cinématographique et soutient financièrement cette industrie afin de lui permettre de tirer profit du marché, en établissant

des mécanismes de soutien qui interagissent avec les politiques industrielles nationales des Etats membres de l'Union européenne.

L'appui de l'Union européenne ne s'adresse pas uniquement à l'Europe. Il est également destiné à l'industrie cinématographique de ses Partenaires, dont celle des pays voisins méditerranéens. Environ 45 millions d'euros ont été investis ces dernières années dans le cadre du programme Euromed Audiovisuel. Le Liban fut l'un des pays les plus actifs dans ce programme qui a contribué au développement, à la distribution ou à la promotion de très beaux films tels que *Caramel*, *Bosta*, *Sous les Bombes*, *A Perfect Day*, *Falafel*, *Chaque jour est une fête* et d'autres.

Le programme a aussi permis à de nombreux professionnels libanais de participer aux différentes activités de formation notamment sur l'écriture de scénarios de longs métrages et de documentaires, ainsi qu'à des formations sur le développement, la distribution et la promotion de films. Par ailleurs, plusieurs sessions de formation sur l'écriture de scénarios de longs métrages et de documentaires ont été menées dans le cadre du Festival du Cinéma européen organisé chaque année par la Délégation de l'Union européenne au Liban.

Actuellement, la troisième phase du programme Euromed Audiovisuel porte sur le renforcement des capacités des professionnels et des autorités nationales et sur la création de réseaux professionnels dans la région qui vous permettront, j'espère, de mieux travailler avec vos partenaires méditerranéens et européens.

Reste l'épineuse question du financement même de la production audiovisuelle. Il faut intéresser les financiers, éveiller l'intérêt des investisseurs car les pouvoirs publics ne peuvent assurer seuls un financement durable. Il faudrait également impliquer le secteur de la télévision dans celui du cinéma en termes d'investissements et de diffusion.

J'espère enfin que l'Etat et le secteur privé libanais pourront fournir aux talents du Liban les moyens nécessaires à leur expression, le secteur cinématographique étant une industrie culturelle mais aussi un outil de développement socio-économique, générateur de revenus et créateur d'emplois.

L'Union européenne également s'engage à continuer d'appuyer l'industrie audiovisuelle au Liban et dans la région. Le nouveau contexte politique qui prévaut dans la région devrait favoriser la coopération entre les pays du Sud de la Méditerranée. C'est en tout cas l'ambition et j'espère que ce sera le résultat effectif de ce Programme Euromed Audiovisuel.

Je vous souhaite plein succès dans vos travaux.